

I - Balkans et Caucase du Sud : similitudes et divergences

Lorsque l'on discute des modalités d'un possible arrangement de stabilité pour le Caucase, il pourrait être tentant de prendre le format déjà existant du PSESE et de l'ajuster aux besoins actuels de la région caucasienne, située juste de l'autre côté de la mer Noire. Les commentateurs politiques dépeignent d'ailleurs souvent les deux régions dans les mêmes termes, les comparaisons générales – voire superficielles – entre leur complexité et leur instabilité respectives sont fréquentes. En revanche, les spécialistes de ces régions, dont les auteurs du projet de PSCS, insistent beaucoup sur le caractère distinct des deux régions.

1.1 Contexte géopolitique

1.1.1 Intérêts des puissances extérieures

Les frontières politiques ne correspondant pas aux frontières ethniques, linguistiques ou culturelles, les NEI issus de l'ex-Yougoslavie et de l'ex-URSS ont souvent pour voisins des États dont la population comporte des groupes ethniques qui sont également présents dans l'un ou l'autre des NEI. On peut cependant constater que le phénomène d'un « opportunisme nationaliste » cherchant à transformer les frontières au profit de son propre groupe ethnique, fréquent chez les NEI, est pratiquement absent chez leurs voisins. Plutôt que de chercher à profiter de cette instabilité pour étendre leur propre territoire, les pays voisins cherchent avant tout à stabiliser leurs frontières avec les NEI, craignant leur propre déstabilisation. Tous les États voisins des NEI ont jusqu'à maintenant plaidé pour un maintien des frontières sans autre modification que le « démembrement à un premier niveau » des fédérations.

Hormis ce point commun, l'attitude des États avoisinant les deux régions sous étude ainsi que l'intérêt que la communauté internationale porte aux Balkans et au Caucase ne sont pas les mêmes. L'ex-Yougoslavie est entourée d'États qui partagent une volonté de résoudre les conflits et qui cherchent à parvenir à une « détente régionale ». Inversement aux pays de l'ESE, le Caucase du Sud est entouré de voisins – l'Iran, la Turquie et la Russie – qui entretiennent des liens historiques avec la région et rivalisent pour maintenir ou étendre leur influence sur la région. Cette lutte d'influence régionale se manifeste notamment par le développement de liens culturels, économiques et militaires.

Même si le Caucase du Sud ne fait plus partie de l'Union soviétique, la moitié Nord du Caucase est située sur le territoire de la Fédération de Russie. Cette dernière a d'ailleurs montré à plusieurs reprises son opposition aux interventions occidentales au Caucase du Sud, considéré comme faisant partie de son « étranger proche ». Elle s'inquiète de voir les États caucasiens développer des partenariats avec l'OTAN ou de voir s'implanter les États-Unis dans la région par le biais de l'exploitation de pétrole de la mer Caspienne.

Au-delà des voisins immédiats, l'intérêt de la communauté internationale est également beaucoup plus grand pour l'ESE que pour le Caucase. Ceci s'explique en grande partie par le fait que les crises balkaniques affectent plus rapidement et plus massivement les États de l'UE que ne le font celles du Caucase (par exemple par l'arrivée massive de réfugiés). L'existence d'un grand nombre de processus et